

Beauvais, 18 août 1956,

Cher Monsieur,

Je suis en effet actuellement à Beauvais, chez mes enfants, en l'absence de Rouen de ma fille Jeanne, en déplacement, un peu partout à travers le monde, avec ses différents groupes.

Nous avons été très sensibles à votre très aimable lettre arrivée ici-même et que vous aviez eu la délicate pensée d'adresser à "la famille Héroal."

C'est donc bien chez mon fils René (comme son Papa) et ma belle-fille que celle-ci nous est parvenue.

Mes enfants seront en effet très heureux de posséder un exemplaire de votre Revue contenant le bel article que vous avez bien voulu consacrer à la mémoire de notre

En attendant mieux faire, je vous adresse ces lignes au Musée.

cher Disparu et que j'ai - moi - même
reçu, (comme je vous l'ai alors écrit,)
à Mont - St - Eloi. J'espère que vous
avez bien reçu cette lettre que je vous
ai adressée, en même temps que celle
que j'écrivais à Monsieur Orlandi :
toutes deux à la Direction de
"Sicilia".

Mes enfants se joignent à moi,
cher Monsieur, pour vous assurer de
nos sentiments de profonde gratitude.

Veuillez partager avec Madame
Falzone l'expression de ma bien
vive et très fidèle amitié.

Jeanne René Hervat

Je me permets toutefois de vous
signaler pour l'envoi de la Revue
à Beauvais, que mes enfants en
seront absents jusqu'aux derniers
jours de septembre.